



CHAMBRE DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE

Quel constat sur la situation du pays ?
Quels atouts pour dynamiser l'économie ?
Comment recréer l'espoir ?

—
Etude ELABE pour La Tribune et la CCI
à l'occasion des Rencontres Economiques d'Aix-en-Provence
7 juillet 2023

—
ELABE





Echantillon de **1 004 personnes**, représentatif de la population résidente de France métropolitaine âgée de 18 ans et plus.

La **représentativité** de l'échantillon a été assurée selon la **méthode des quotas** appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socio-professionnelle, catégorie d'agglomération et département de résidence.



Interrogation par **internet**
Terrain d'enquête réalisé du **26 au 28 juin 2023**.
Le terrain a été réalisé principalement avant les émeutes urbaines fin juin/début juillet.



Questionnaire composé de **12 questions**



Les sous-groupes dont les réponses se distinguent de la moyenne sont indiqués de la façon suivante : 33 : Sous-groupe

Les données par électorats se basent sur le 1^{er} tour de l'élection présidentielle 2022.



Marges d'erreur

Pour un échantillon de 1 000 personnes, les marges d'erreur sont les suivantes avec un niveau de confiance de 95% :

Pour un pourcentage de :	La marge d'erreur est de :	Le résultat réel se situe dans une fourchette entre :
5%	+/- 1,4	3.6 et 6.4
10%	+/- 1,9	8.1 et 11.9
15%	+/- 2,2	12.8 et 17.2
20%	+/- 2,5	17.5 et 22.5
25%	+/- 2,7	22.3 et 27.7
30%	+/- 2,8	27.2 et 32.8
35%	+/- 3	32 et 38
40%	+/- 3	37 et 43
45%	+/- 3,1	41.9 et 48.1
50%	+/- 3,1	46.9 et 53.1
55%	+/- 3,1	51.9 et 58.1
60%	+/- 3	57 et 63
65%	+/- 3	62 et 68
70%	+/- 2,8	67.2 et 72.8
75%	+/- 2,7	72.3 et 77.7
80%	+/- 2,5	77.5 et 82.5
85%	+/- 2,2	82.8 et 87.2
90%	+/- 1,9	88.1 et 91.9
95%	+/- 1,4	93.6 et 96.4

Exemple de lecture : Pour un résultat observé de **25%**, il y a 95% de chances pour que le résultat réel soit compris entre **22,3% et 27,7%**.

Principaux enseignements

> Un regard sombre sur le pays

Comme depuis de nombreuses années, la France connaît un apparent paradoxe : un bonheur privé préservé au sein d'une société jugée malade.

67% des Français disent « aller bien » (dont 10% *très bien* et 57% *assez bien*) alors que 78% affirment que la France *ne va pas bien* (dont 25% *pas bien du tout*).

Cette vision sombre du pays est notamment **nourrie par l'image (partagée par 61% des Français) d'un pays en déclin.**

Et contrairement à la thèse répandue dans le débat public d'un peuple qui aurait la tendance à « voir le verre à moitié vide », une majorité relative (46%) estiment que le regard des Français sur leur pays est réaliste. 32% jugent tout de même que la France souffre d'un certain pessimisme de ses citoyens.

Au jeu des comparaisons internationales, la France est jugée en moins bonne posture économique que le voisin allemand, l'allié américain et le géant chinois (40% à 51% estiment que la situation de la France est moins bonne, environ 1/3 la jugent comparable). En revanche, aux yeux de l'opinion publique, la France semble tenir tête voire être dans une meilleure dynamique que le Royaume-Uni et l'Italie.

Le regard sur la situation du pays est principalement guidé par deux variables :

- la lecture politique : 53% des électeurs d'Emmanuel Macron estiment que la France *ne va pas bien*, contre plus de 75% dans les autres principaux électorats
- Et dans une moindre mesure la lecture sociale : 69% des cadres estiment que le pays *ne va pas bien*, 73% des professions intermédiaires et 79% des catégories populaires

Sur la situation individuelle, c'est la variable financière qui joue le plus : 84% de ceux qui parviennent à épargner en fins de mois disent « *aller bien* », contre seulement 41% de ceux qui doivent se restreindre et sont contraints de puiser dans leurs réserves ou emprunter.



Principaux enseignements

> **Fractures territoriales, revenus, dette et emploi : le sentiment d'un pays confronté à des difficultés structurelles Mais des atouts à faire valoir pour relever les défis de l'attractivité, de la transition écologique, et de la réindustrialisation**

Le regard globalement négatif sur la situation du pays est notamment alimenté par le sentiment d'un pays dans l'incapacité de répondre à des enjeux de longue date et à certains défis plus conjoncturels :

- Réduire la **dette publique** : 72% ne pronostiquent aucune amélioration dans les années à venir
- Réduire les **fractures territoriales** (66%)
- Permettre aux salariés de **mieux vivre de leur salaire** (66%)
- Améliorer le **partage de la valeur** (64%)
- Atteindre le **plein emploi** (65%)
- Réduire l'**inflation** (60%)

Le pronostic est très partagé sur la réduction des inégalités salariales entre femmes et hommes (48% « oui » / 51% « non ») et l'amélioration des conditions de travail (47% « oui » / 52% « non »).

A l'inverse, l'optimisme est plutôt de mise concernant :

- La formation des salariés aux métiers de demain (67% pronostiquent une amélioration dans les années à venir)
- Le renforcement de l'attractivité du pays pour les investisseurs étrangers (57%)
- L'adaptation de l'économie vers un modèle plus respectueux de l'environnement (55%)
- La réindustrialisation du pays (54%)

De manière générale, les électeurs d'Emmanuel Macron se montrent systématiquement plus optimistes que la moyenne, alors que les électors de Marine Le Pen et d'Eric Zemmour sont eux toujours les plus pessimistes.

Pour répondre à ces enjeux et dynamiser son économie, le pays peut compter sur trois principaux atouts selon l'opinion publique : son attractivité touristique (37% de citations parmi une liste de 17 items), son patrimoine historique et naturel (34%) et son dynamisme culturel (31%). Parmi les atouts jugés moins déterminants, on retrouve notamment ses savoir-faire dans le domaine de la mode et du luxe (27%), sa position géographique au carrefour de l'Europe (26%) et la présence de grands groupes français leaders dans leur secteur (26%).

Principaux enseignements

> Des entreprises critiquées sur leur action sociale, et des grands groupes attendus pour répondre au défi de « l'action écologique »

Entre 62% et 76% estiment que les entreprises ne seront pas à la hauteur de :

- La hausse des salaires (76%)
- L'amélioration du taux d'emploi des seniors (73%)
- Le versement de primes, etc. (64%)
- L'amélioration des conditions de travail (62%)

De manière générale, les électeurs d'Emmanuel Macron sont plus positifs à l'égard des entreprises. Concernant les primes, les jeunes se montrent plus optimistes, alors que les femmes sont particulièrement critiques à l'égard des entreprises sur ce sujet (69% « non »).

Dans le cadre du défi de la transition écologique, les grandes entreprises ayant fait d'importants bénéfices sont les acteurs les plus attendus en termes de financement : 74% les citent (dont 50% en 1^{er}), largement devant l'Etat (40%) et les entreprises au global (37%). Les particuliers (au global ou aisés) sont cités par moins de 25% des Français.

Les plus de 65 ans sont plus nombreux à citer les grandes entreprises, alors que les plus jeunes se tournent davantage vers l'Etat.

A l'échelle des citoyens, les changements de comportement qu'impliquent la lutte contre le dérèglement climatique apparaissent conditionnés à un impératif : la justice sociale. 65% se disent prêts à accepter les changements dans leur mode de vie à condition qu'ils soient partagés de façon juste entre tous les membres de la société.

Le besoin de démocratie pour décider des orientations (42%), la compensation des inconvénients par d'autres avantages (38%), et la modération des changements à opérer (33%) sont les trois autres conditions.

Principaux enseignements

> Recréer l'espoir : un scepticisme généralisé à l'égard des responsables politiques

Les Français portent un regard mitigé sur l'action économique du Président de la République depuis son élection en 2017.

Par rapport à la situation avant son arrivée au pouvoir en 2017, 48% estiment qu'Emmanuel Macron aura dégradé la situation économique du pays, 36% qu'il ne l'aura pas vraiment fait changer, et seulement 15% qu'il l'aura amélioré.

Face à l'enjeu de recréer un espoir et une dynamique positive, les responsables politiques ne parviennent pas à convaincre au-delà de leurs socles électoraux : aucune personnalité n'obtient le jugement positif de plus d'un tiers des Français.

Dans le classement, Edouard Philippe est en première position (33%), devant Marine Le Pen (28%). Emmanuel Macron est 3^{ème} (22%), devant Bruno Le Maire (20%), Xavier Bertrand (17%) et François Ruffin (16%). Les autres personnalités sont citées par 15% ou moins.

Au sein des principaux électorats, le classement est le suivant :

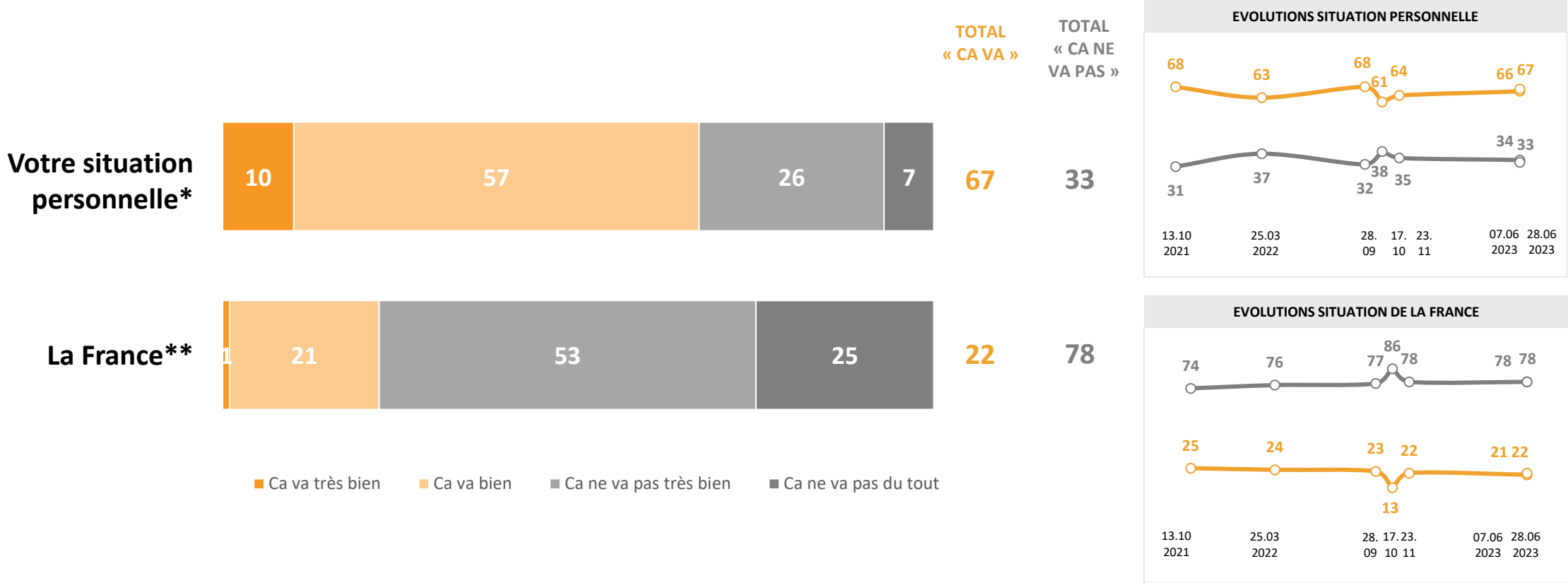
- Électorat de Jean-Luc Mélenchon : Jean-Luc Mélenchon (56%), François Ruffin (41%), Fabien Roussel (35%), Yannick Jadot (28%) et Laurent Berger (25%)
- Électorat de Yannick Jadot: Yannick Jadot (65%), Laurent Berger (43%) et François Ruffin (40%)
- Électorat de d'Emmanuel Macron : Édouard Philippe (73%), Emmanuel Macron (70%), Bruno Le Maire (53%), Elisabeth Borne (46%)
- Électorat de Valérie Pécresse : Édouard Philippe (60%), Xavier Bertrand (53%) et Valérie Pécresse (41%)
- Électorat de Marine Le Pen : Marine Le Pen (75%)
- Électorat d'Éric Zemmour : Marine Le Pen (86%), Éric Zemmour (82%)

UN REGARD SOMBRE SUR LE PAYS

—



« Bonheur privé », « malheur public » : les Français disent aller plutôt bien, mais font le constat d'une France qui va mal

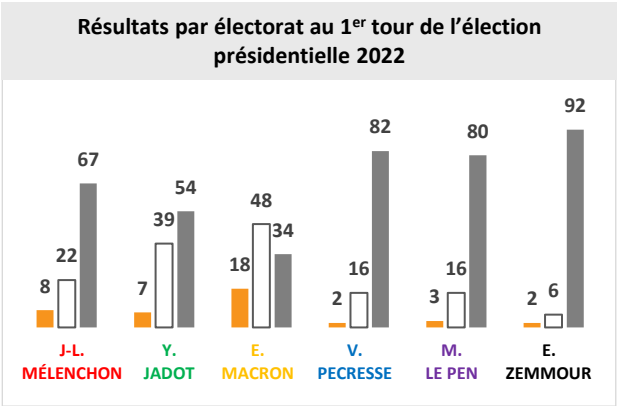


L'image d'une France en déclin...

La France est ...



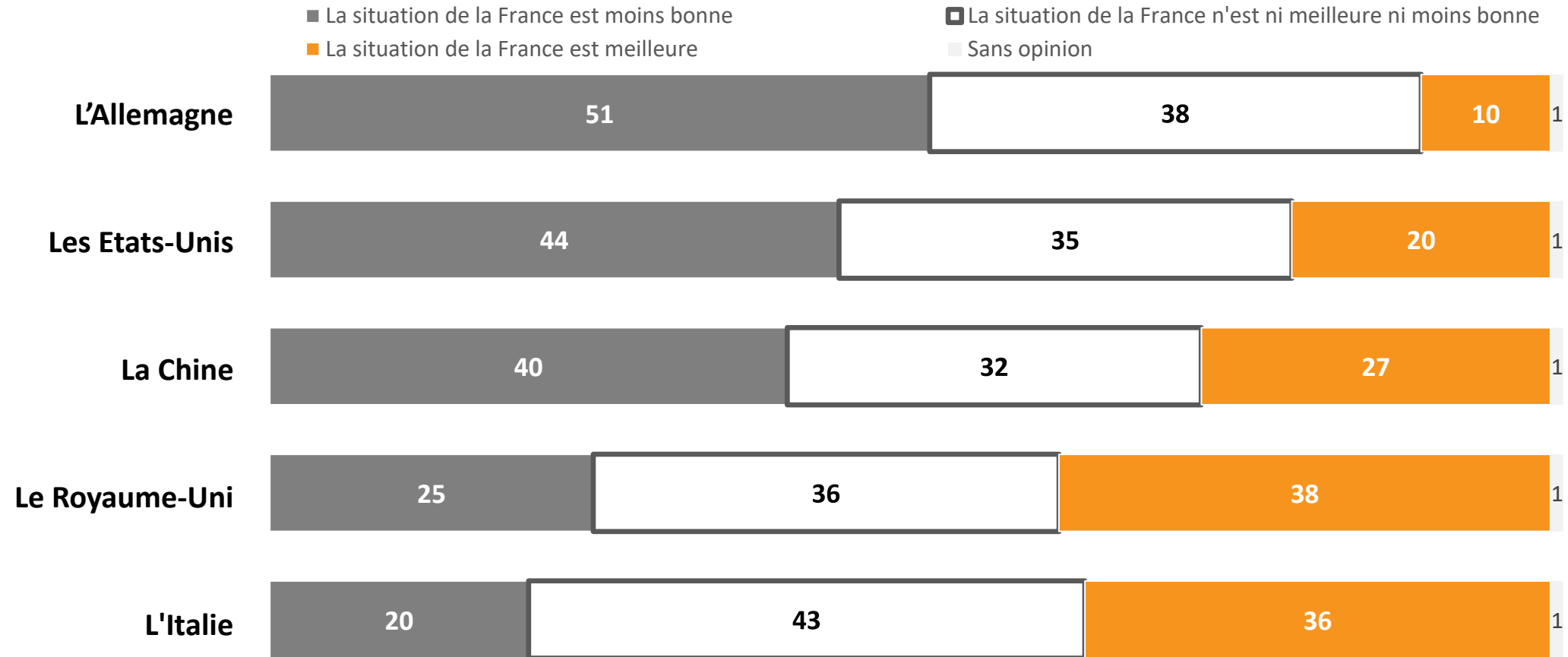
Sans-opinion : 1%



Aujourd'hui, estimez-vous que la France est en progrès, en déclin ou ni l'un, ni l'autre ?

En % - Ensemble des Français (1 004)

... et jugée en moins bonne dynamique que l'Allemagne, les Etats-Unis et la Chine.
En revanche, une situation jugée comparable voire meilleure qu'en Italie et qu'au Royaume-Uni



Par rapport aux pays suivants, avez-vous le sentiment que la situation économique de la France est meilleure, moins bonne ou ni meilleure ni moins bonne sur chacun des enjeux suivants ?

En % - Ensemble des Français (1 004)

Une vision catastrophiste réfutée par une majorité relative

Seuls les électeurs d'Emmanuel Macron partagent majoritairement le sentiment d'un peuple qui voit le « verre à moitié vide »

*Lorsque que l'on parle de la situation de la France,
j'ai le sentiment que ...*

Que les Français ont une opinion trop pessimiste par rapport à la réalité, que l'on voit les choses de manière trop négative



32

59 : Electeurs E. Macron
49 : Cadres

Que l'on a une vision juste de la réalité du pays



46

55 : Employés/ouvriers
52 : Electeurs J.-L. Mélenchon
51 : M. Le Pen

Que les Français ont une opinion trop optimiste par rapport à la réalité, que l'on voit les choses de manière trop positive



20

Sans-opinion : 2%

De manière générale, lorsque l'on parle de la situation du pays, avez-vous le sentiment... ?

En % - Ensemble des Français (1 004)

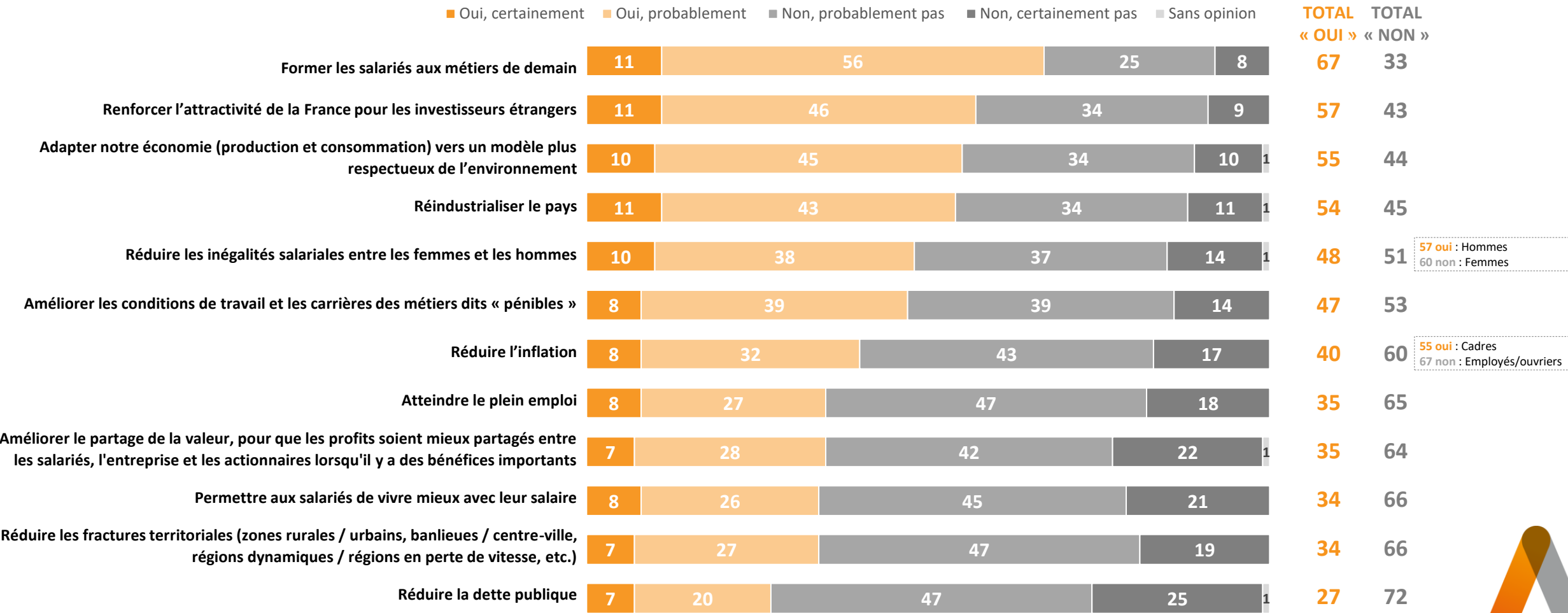
FRACTURES TERRITORIALES, REVENUS, DETTE ET EMPLOI :
LE SENTIMENT D'UN PAYS CONFRONTÉ À DES DIFFICULTÉS STRUCTURELLES

MAIS DES ATOUTS À FAIRE VALOIR POUR RELEVER LES DÉFIS
DE L'ATTRACTIVITÉ, DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE,
ET DE LA RÉINDUSTRIALISATION

—



Une opinion publique pessimiste face aux enjeux sociaux (pouvoir d'achat, emploi, fracture territoriale) et à la dette
Mais un optimisme relatif pour enclencher la réindustrialisation, réussir la transition écologique, poursuivre la dynamique sur l'attractivité et former la main-d'œuvre nécessaire pour relever ces défis.

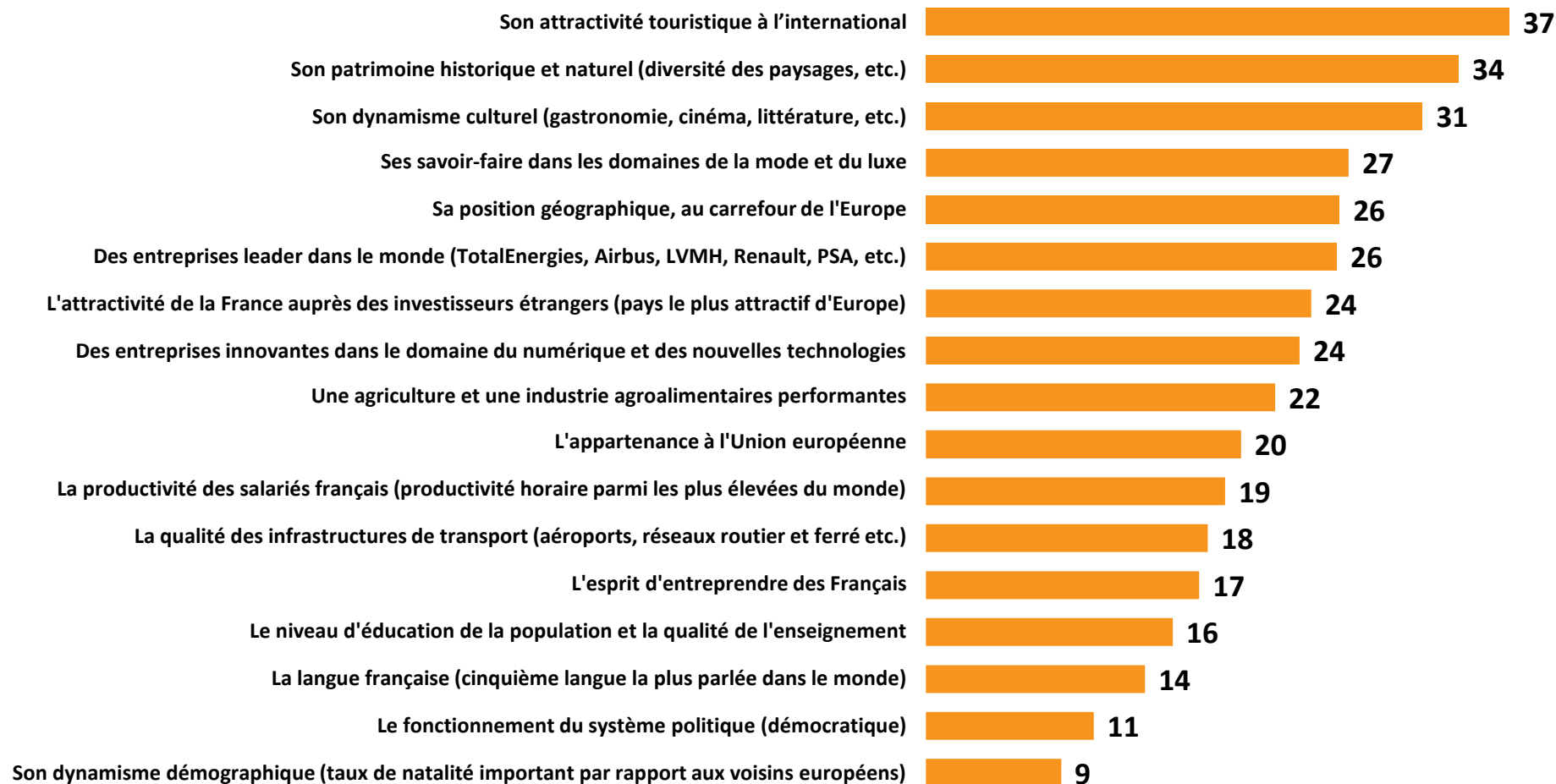


Dans les années à venir, pensez-vous que la situation en France va s'améliorer pour chacun des sujets suivants - En % - Ensemble des Français (1 004)

Au global sur l'ensemble des items, les électeurs d'E. Macron sont plus optimistes (+11 à +24 total « oui » selon les items) et les électeurs de M. Le Pen plus pessimistes (+6 à +16 total « non ») que la moyenne des Français.

Attractivité touristique, patrimoine historique et naturel, et dynamisme culturel sont perçus comme les premiers leviers de dynamisme économique de la France

Les principaux atouts de la France pour une économie dynamique sont ...



Sans-opinion : 1%

Parmi la liste suivante, quels sont selon vous les principaux atouts de la France pour avoir une économie dynamique au cours des prochaines années ?

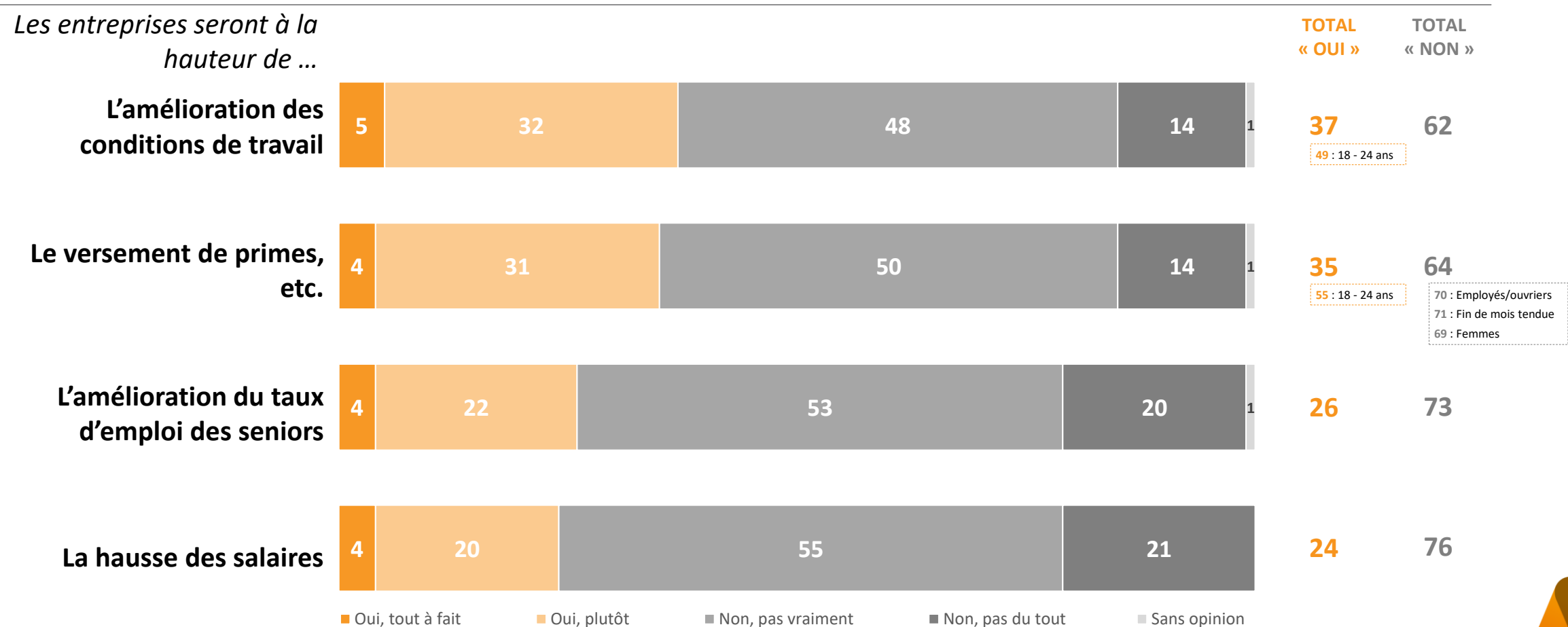
En % - Ensemble des Français (1 004) – 5 réponses possibles (total supérieur à 100%)

DES ENTREPRISES CRITIQUÉES SUR LEUR ACTION SOCIALE, ET DES GRANDS GROUPES ATTENDUS POUR RÉPONDRE AU DÉFI DE « L'ACTION ÉCOLOGIQUE »

—



Conditions de travail, revenus et emploi des seniors : les entreprises jugées pas à la hauteur des enjeux du moment



Après la séquence des retraites, le gouvernement et les partenaires sociaux (syndicats de salariés et organisations patronales) envisagent de reprendre les négociations sur plusieurs thèmes liés au travail. Dans ce cadre, dans le débat public, certaines personnalités demandent aux entreprises de faire un effort sur les salaires et les conditions de travail.

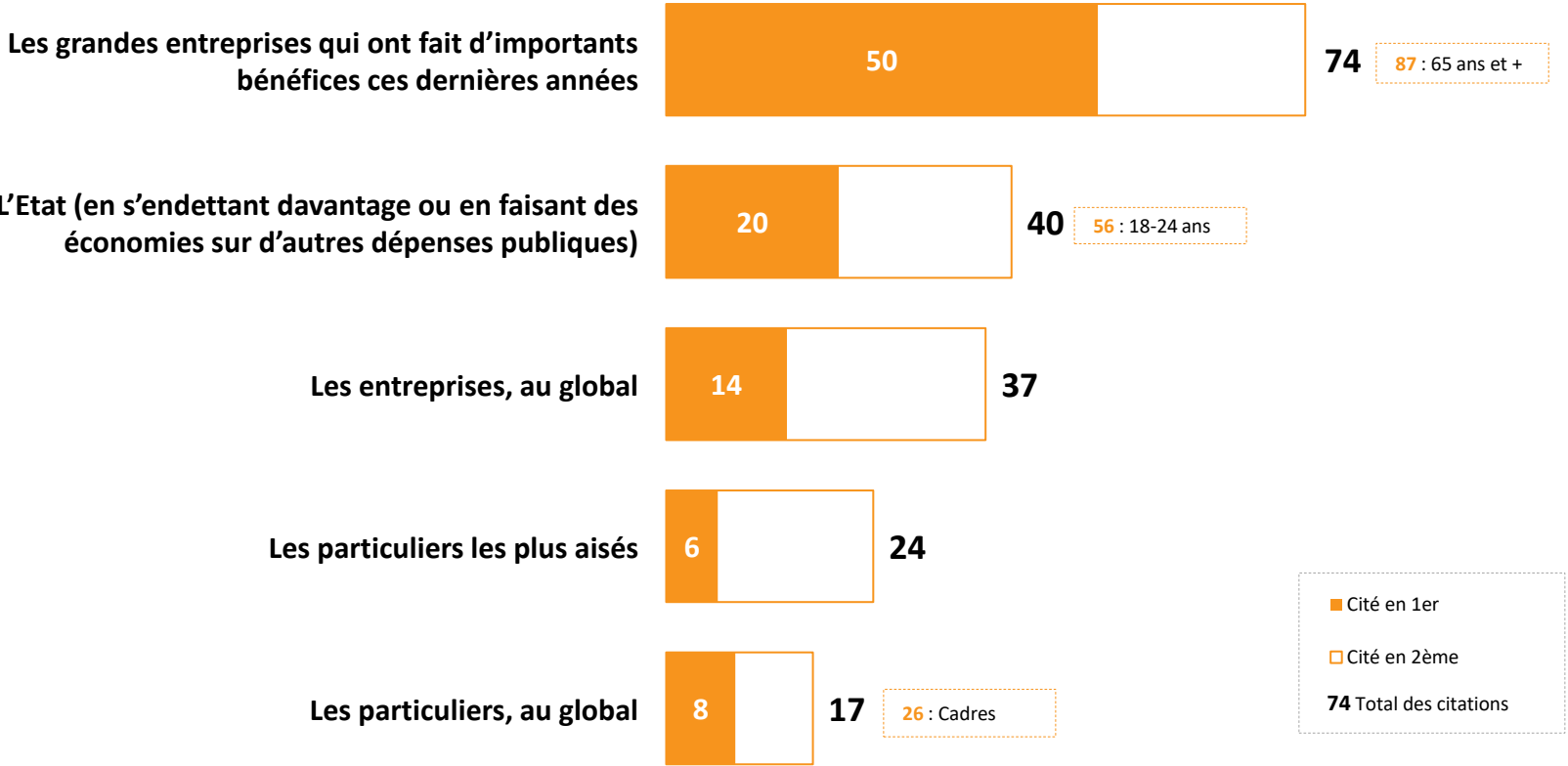
Vous personnellement, dans les mois à venir, pensez-vous que les entreprises seront à la hauteur des attentes sur les enjeux suivants ?

En % - Ensemble des Français (1 004)

Au global, les électeurs de M. Le Pen sont particulièrement pessimistes (+8 à +13 total « non ») sur la capacité des entreprises à être à la hauteur, les électeurs d'E. Macron moins pessimistes (-12 à -22 total « non »).

Les grands groupes et leurs « super-profits » attendus au rendez-vous du financement de la transition écologique

Les acteurs qui doivent le plus contribuer au financement de la transition écologique sont ...



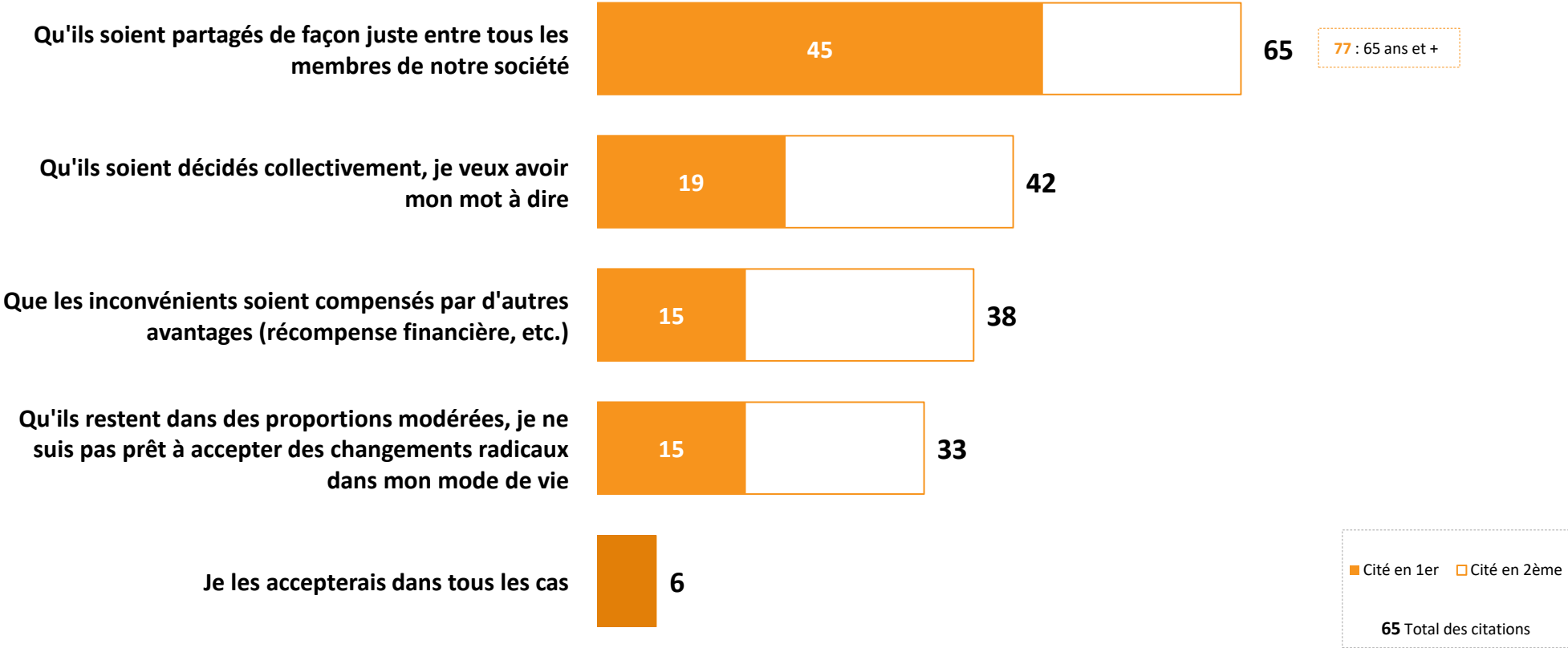
Ces derniers mois, dans le débat public, on a entendu parler de la manière dont il faudrait financer la transition écologique et l'adaptation au dérèglement climatique.

Selon vous, quels sont les acteurs qui doivent le plus contribuer au financement de la transition écologique ?

En % - Ensemble des Français (1 004) – En 1^{ER} ? En 2^{ème} ? Jusqu'à 2 réponses possibles à prioriser (total supérieur à 100%)

La justice sociale, condition n°1 pour réussir la transition écologique

Je suis prêt à faire des changements importants dans mon mode de vie, à condition ...



Si des changements importants s'avéraient nécessaires dans nos modes de vie pour réussir la transition écologique et lutter contre le dérèglement climatique, à quelles conditions les accepteriez-vous ?

En % - Ensemble des Français (1 004) - En 1^{ER} ? En 2^{ème} ? Jusqu'à 2 réponses possibles à prioriser (total supérieur à 100%)

RECRÉER L'ESPOIR :
UN SCEPTICISME GÉNÉRALISÉ À L'ÉGARD
DES RESPONSABLES POLITIQUES



A date, un regard mitigé sur le bilan économique d'Emmanuel Macron

Emmanuel Macron a ...

Amélioré la situation économique de la France



N'aura pas vraiment fait changer la situation économique de la France

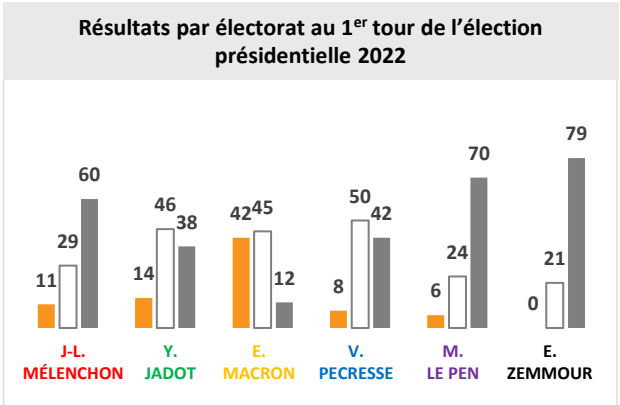


Dégradé la situation économique de la France



62 : Ouvriers

Sans-opinion : 1%

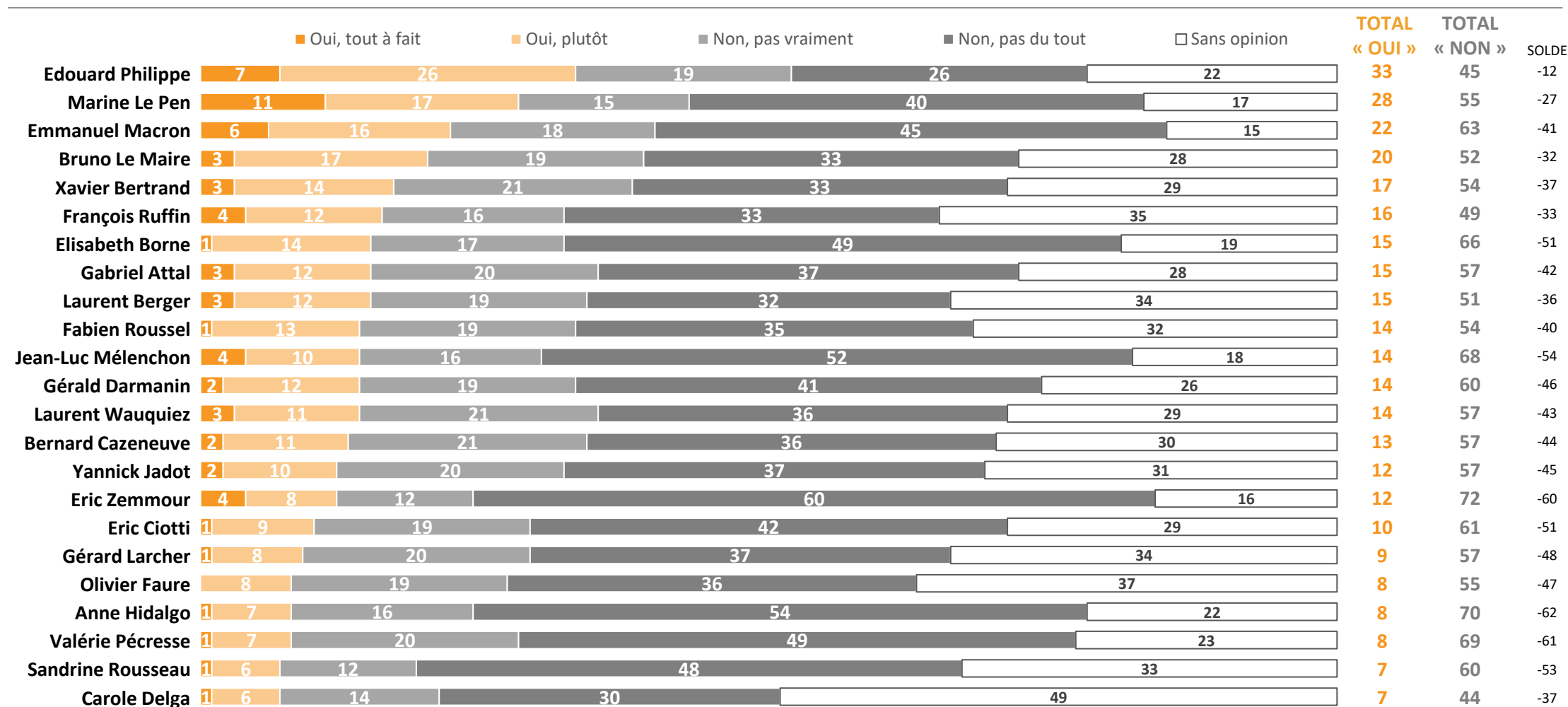


Au global, par rapport à la situation économique de la France en 2017 avant l'arrivée au pouvoir d'Emmanuel Macron, pensez-vous que le Président de la République aura amélioré la situation économique de la France, dégradé ou ne l'aura pas vraiment fait changer ?

En % - Ensemble des Français (1 004)

Une classe politique dans l'incapacité de susciter un grand espoir d'amélioration

Edouard Philippe et Marine Le Pen rassemblent le plus de « voix »



Selon vous, chacune des personnalités suivantes est-elle en capacité de susciter un espoir d'amélioration de la situation en France ?

En % - Ensemble des Français (1 004)

Les personnalités les plus en capacité de susciter un espoir d'amélioration, par électorat

	Electeurs Jean-Luc MELENCHON	Yannick JADOT	Emmanuel MACRON	Valérie PECRESSE	Marine LE PEN	Eric ZEMMOUR
①	Jean-Luc Mélenchon (56% total « oui »)	Yannick Jadot (65% total « oui »)	Edouard Philippe (73% total « oui »)	Edouard Philippe (60% total « oui »)	Marine Le Pen (75% total « oui »)	Marine Le Pen (86% total « oui »)
②	François Ruffin (41%)	Laurent Berger (43%)	Emmanuel Macron (70%)	Xavier Bertrand (53%)	Eric Zemmour (23%)	Eric Zemmour (82%)
③	Fabien Roussel (35%)	François Ruffin (40%)	Bruno Le Maire (53%)	Valérie Pécresse (41%)		Laurent Wauquiez (27%)
④	Yannick Jadot (28%)		Elisabeth Borne (46%)			Eric Ciotti (24%)
⑤	Laurent Berger (25%)		Gabriel Attal (40%)			
⑥			Gérald Darmanin (35%)			
⑦			Xavier Bertrand (30%)			

